Cours 2 Le récit : conte

2.1. Les composantes du récit

2.1.1. Définition du récit

Le récit occupe une place centrale dans la littérature. Il permet de représenter des événements, des actions et des transformations vécus par des personnages dans un univers réel ou imaginaire. Il peut raconter une histoire inventée, rapporter des événements historiques ou présenter des expériences personnelles. Le conte, la nouvelle, le roman, l'autobiographie et les mémoires constituent quelques exemples de formes narratives.

Toutefois, raconter ne consiste pas simplement à énumérer des événements. Le narrateur choisit les informations qu'il communique, l'ordre dans lequel il les présente et la manière dont il les organise. Il peut insister sur un moment, résumer une longue période, retarder la révélation d'une information ou revenir sur un événement passé. Ces choix contribuent à construire le sens du récit et à orienter la lecture.

Il est donc important de distinguer trois notions :

- L'histoire : les événements et les actions considérés dans leur enchaînement chronologique.
- Le récit : la manière dont ces événements sont racontés et organisés dans le texte.
- La narration : l'acte de raconter, c'est-à-dire la situation dans laquelle une voix narrative prend en charge la présentation des événements.

Ces distinctions permettent de comprendre pourquoi une même histoire peut être racontée de plusieurs façons. Un auteur peut commencer par la fin, révéler progressivement les causes d'un événement ou présenter les souvenirs d'un personnage avant de revenir au présent.

2.1.2. Le narrateur : qui raconte l'histoire ?

Le narrateur est l'instance qui prend en charge le récit. Il ne doit pas être confondu avec l'auteur réel, qui est la personne ayant écrit l'œuvre. Même lorsqu'un récit est rédigé à la première personne, il n'est pas toujours possible d'identifier directement la voix narrative à l'auteur.

Dans une œuvre de fiction, le narrateur est une construction textuelle : il constitue la voix à travers laquelle les événements sont présentés au lecteur. Il peut participer à l'histoire racontée ou rester extérieur aux événements.

A. Le narrateur homodiégétique

Le narrateur homodiégétique est un narrateur qui appartient à l'univers de l'histoire qu'il raconte. Il peut être le personnage principal ou un personnage secondaire qui témoigne des événements.

Lorsque le narrateur est également le personnage principal de l'histoire, on parle plus précisément de narrateur autodiégétique.

B. Le narrateur hétérodiégétique

Le narrateur hétérodiégétique ne participe pas comme personnage à l'histoire qu'il raconte. Il présente les événements depuis une position extérieure à l'univers narratif.

Il faut cependant retenir que la première ou la troisième personne grammaticale ne suffit pas toujours à déterminer toutes les caractéristiques de la narration. L'analyse doit tenir compte de la place du narrateur dans l'univers raconté et de la manière dont il accède aux informations.

C. Tableau récapitulatif

Type de narrateur	Caractéristique	Exemple d'indice
Homodiégétique	Le narrateur appartient à l'histoire.	« Je me souviens de cette journée. »
Autodiégétique	Le narrateur raconte sa propre histoire en tant que personnage principal.	« J'ai compris ce jour-là que je devais partir. »
Hétérodiégétique	Le narrateur ne participe pas aux événements comme personnage.	« Nadia traversa la place sans se retourner. »

À retenir : la distinction entre narrateur homodiégétique et hétérodiégétique concerne la place du narrateur dans l'histoire. Elle doit être distinguée de la focalisation, qui concerne la manière dont l'information est distribuée au lecteur.

Cette distinction est notamment développée par Gérard Genette dans Figures III (1972), ouvrage de référence pour l'analyse du récit, en particulier dans les chapitres consacrés au mode et à la voix narrative.

2.1.3. La focalisation : qui voit et qui sait ?

La focalisation désigne la manière dont l'information narrative est organisée et communiquée au lecteur. Elle permet de comprendre à travers quel point de vue les événements sont présentés et quelles informations sont accessibles à la lecture.

Dans l'analyse narrative, on distingue traditionnellement trois formes principales : la focalisation zéro, la focalisation interne et la focalisation externe. Cette distinction, développée par Genette (1972), aide à étudier les relations entre le narrateur, les personnages et les informations transmises.

A. La focalisation zéro

Dans la focalisation zéro, le narrateur dispose d'informations qui dépassent ce qu'un seul personnage peut savoir. Il peut connaître les pensées de plusieurs personnages, évoquer des événements simultanés ou annoncer des éléments qui ne sont pas encore connus des protagonistes.

B. La focalisation interne

Dans la focalisation interne, l'information est limitée à ce qu'un personnage perçoit, ressent, pense ou sait à un moment donné. Le lecteur découvre les événements à travers son expérience.

C. La focalisation externe

Dans la focalisation externe, le récit présente principalement des comportements et des éléments observables, sans donner directement accès aux pensées des personnages.

Tableau comparatif des focalisations

Type de focalisation	Information accessible	Effet possible
Zéro	Le narrateur peut communiquer des informations dépassant le savoir d'un	Donner une vision plus large de la situation.

	personnage.	
Interne	L'information est limitée à la perspective d'un personnage.	Favoriser l'identification, le suspense ou l'incertitude.
Externe	Le récit privilégie les comportements observables.	Créer une distance et laisser le lecteur interpréter les actions.

Il convient de ne pas confondre focalisation et personne grammaticale. Un récit à la troisième personne peut adopter une focalisation interne, tandis qu'un récit à la première personne peut présenter des informations limitées ou, dans certains cas, des commentaires rétrospectifs qui dépassent ce que le narrateur-personnage comprenait au moment des événements.

En classe de FLE, l'étude de la focalisation peut être menée à partir de questions simples : que sait le lecteur ? Que sait le personnage ? Quelles informations sont cachées ? Comment le texte nous permet-il de comprendre les émotions du personnage ?

Ces questions développent la compréhension de l'écrit et la capacité à justifier une interprétation à partir d'indices textuels.

2.1.4. Les personnages : rôles, relations et transformations

Les personnages participent à la construction de l'histoire. Ils accomplissent des actions, poursuivent des objectifs, rencontrent des obstacles et entretiennent des relations qui font évoluer l'intrigue. Leur rôle ne se limite pas à leur présence dans le récit : ils contribuent également à développer les thèmes et les conflits de l'œuvre.

On peut distinguer plusieurs catégories de personnages.

- Le personnage principal occupe une place centrale dans l'histoire et participe généralement aux événements les plus importants.
- Les personnages secondaires interviennent dans l'intrigue, soutiennent le personnage principal, lui font obstacle ou apportent des informations.
- L'opposant représente une force qui entrave la réalisation de l'objectif du personnage principal.
- L'adjuvant apporte une aide au personnage dans la poursuite de son objectif.

Ces fonctions ne sont pas nécessairement attachées à des personnages fixes. Un même personnage peut aider le protagoniste dans une situation et devenir son adversaire dans une autre.

Pour analyser les personnages, il est utile d'examiner plusieurs dimensions :

1. Leur identité et leur situation sociale.
2. Leurs objectifs et leurs motivations.
3. Leurs relations avec les autres personnages.
4. Les obstacles qu'ils rencontrent.
5. Leur évolution au cours de l'histoire.

2.1.5. Le cadre spatio-temporel : où et quand se déroule l'histoire ?

Le cadre spatio-temporel correspond aux lieux et à l'époque dans lesquels se déroulent les événements. Il contribue à rendre l'univers narratif compréhensible et participe souvent à la construction du sens.

A. Le cadre spatial

L'espace peut être réel, imaginaire, symbolique ou inspiré d'un lieu existant. Il peut s'agir d'un village, d'une ville, d'une maison familiale, d'un établissement scolaire ou d'un univers fantastique.

Les lieux ne jouent pas uniquement un rôle décoratif. Ils peuvent influencer les comportements des personnages et contribuer à créer une atmosphère.

Par exemple, une maison abandonnée peut évoquer la solitude, le passé ou le mystère. Une gare peut symboliser le départ, la séparation ou l'espoir d'une rencontre. Ces interprétations doivent néanmoins être justifiées par le contexte et les indices du texte.

B. Le cadre temporel

Le temps du récit peut être étudié selon plusieurs dimensions :

- L'époque : période historique ou contexte général dans lequel se déroule l'histoire.
- La durée de l'histoire : temps écoulé entre les événements racontés.
- Le moment de la narration : moment depuis lequel les événements sont racontés.

- L’ordre des événements : succession chronologique ou réorganisation narrative.

Les indications temporelles peuvent être explicites, comme « trois jours plus tard », « au début de l’hiver » ou « dix ans auparavant ». Elles peuvent également être implicites et nécessiter une interprétation.

À retenir : le cadre spatio-temporel permet de situer les événements, mais il peut aussi participer à l’atmosphère, à la caractérisation des personnages et à la signification globale de l’œuvre.

2.1.6. L’intrigue : comment les événements sont-ils organisés ?

L’intrigue désigne l’organisation des événements et des actions qui composent un récit. Elle repose souvent sur un objectif, un problème, un conflit ou une transformation qui entraîne les personnages dans une succession de situations.

Pour faciliter l’analyse, on utilise fréquemment le schéma narratif en cinq étapes. Ce modèle est particulièrement utile dans l’étude des contes et des récits relativement structurés.

1. Situation initiale

Présentation des personnages, du lieu, du temps et de la situation de départ.

2. Élément déclencheur

Événement qui perturbe la situation de départ et lance l’action.

3. Péripéties

Actions, obstacles, décisions et rebondissements qui font progresser l’histoire.

4. Dénouement

Résolution du conflit principal, totale ou partielle.

5. Situation finale

Présentation de la nouvelle situation après les événements.

Ce schéma est un outil d’analyse et non une règle obligatoire. Certains récits commencent au milieu de l’action, ne présentent pas clairement la situation initiale ou se terminent sans résoudre le conflit. Les romans modernes et contemporains peuvent également multiplier les intrigues, alterner plusieurs histoires ou laisser certaines questions ouvertes.

2.1.7. Le rythme narratif : combien de temps le récit consacre-t-il aux événements ?

Le rythme narratif désigne la relation entre la durée des événements dans l'histoire et l'espace textuel consacré à leur présentation. Un narrateur peut raconter plusieurs années en quelques lignes, décrire en détail quelques secondes ou omettre complètement une période.

L'analyse narratologique distingue traditionnellement plusieurs procédés : la scène, le sommaire, la pause et l'ellipse. Ces notions sont notamment étudiées par Genette dans Figures III (1972), dans sa réflexion sur la durée narrative.

A. La scène

La scène développe un événement de manière relativement détaillée. Dans un dialogue, par exemple, les paroles, les gestes et les réactions sont présentés successivement.

B. Le sommaire

Le sommaire résume une période ou une série d'événements en peu de mots.

C. La pause descriptive

La pause correspond à un passage où l'histoire progresse peu ou pas, tandis que le texte développe une description ou un commentaire.

La narration s'interrompt pour présenter le lieu. La description peut créer une atmosphère ou préparer un événement.

D. L'ellipse

L'ellipse consiste à ne pas raconter une période de l'histoire. Le lecteur comprend que du temps s'est écoulé, mais les événements intermédiaires ne sont pas détaillés.

Tableau récapitulatif

Procédé	Fonction principale	Exemple d'indice
Scène	Développer un événement de manière détaillée	Dialogue et gestes successifs
Sommaire	Résumer une longue période	« Pendant plusieurs années… »
Pause	Décrire ou commenter sans faire avancer	Description développée d'un

	directement l’action	lieu
Ellipse	Omettre une période	« Trois ans plus tard… »

Ces procédés permettent au narrateur de guider l’attention du lecteur. Un passage développé peut signaler l’importance d’une rencontre, tandis qu’un résumé rapide peut faire passer au second plan des événements jugés moins essentiels.

Références bibliographiques

- Genette, Gérard (1972). Figures III. Paris : Seuil, coll. « Poétique ». Référence majeure pour l’étude du mode narratif, de la focalisation, de la voix, de l’ordre et de la durée du récit.
- Greimas, Algirdas Julien (1966). Sémantique structurale : recherche de méthode. Paris : Larousse. Ouvrage de référence pour l’analyse structurale du récit et les fonctions actantielles.
- Adam, Jean-Michel (1992). Les Textes : types et prototypes. Paris : Nathan. Ouvrage consacré aux séquences textuelles, notamment narratives et descriptives.